

Collection oneshot *double*

Things that won't fit inside your head, AnnaNova, Petersburg, 2005

Colorless green ideas sleep furiously, Kraft, Moscou, 2011

Spasm of Accomodation, CommuneEditions, Berkeley, 2017

Reported speech, Cicada Press, New York, 2018

Lo spasmo di alloggio, Arcipelago Itaca Edizioni, Bologna, 2021

Russo come non nativo, Seri Edizioni, Macerata, 2023/4

Le parole dei miei amici, Poesia Minima, 2024



©2024 Éditions Vanloo
D9, résidence Saint-Donat
5, chemin de Saint-Donat
13100 Aix-en-Provence
ISSN : 2998-983

Couverture - graphisme :
Maxime Sudol

le russe comme non maternelle

oneshot
#25

édi-
tions
van-
loo

pavel
arsenev

La poétique de la désauthentification

Quelques précisions concernant le titre

Le titre de ce livre est « Le russe comme non maternelle ». On pourrait soupçonner ce titre de profiter du contexte politique actuel. Mais il est apparu bien avant la phase active de l'agression russe en Ukraine, même s'il a pu être une sorte de pressentiment de catastrophe imminente.

Si je me réfère à ma correspondance avec Alexander Skidan, je propose ce titre dans la série « Nouvel Observateur Littéraire » dès fin 2020. Il me paraissait alors urgent de délimiter la notion de « langue maternelle » et mon éventuelle aliénation à celle-ci, pour des raisons purement autobiographiques : j'étais en Suisse pour mon deuxième séjour d'études qui aurait dû s'achever à la soutenance de ma thèse au printemps 2022. Il allait se transformer, de fait, en un exil à durée indéterminée.

Vivre dans une ville comme Genève, peuplée d'exilés, où chaque coin de rue vous rappelle de grandes figures historiques (de Rousseau à Saussure en passant par Borges) pour lesquelles cette chose que de partir pour un temps de chez soi et de ne plus jamais pouvoir y revenir avait un sens très précis, vous amène instinctivement à une bien amère réflexion linguistique. Plusieurs cycles de poèmes de ce livre sont nés dans cette ville : « Cycle de quarantaine » (2020), « Lost deadlines » (2017-2020) et « Le russe comme non maternelle » (2021-2022).

En réalité, ces cycles, comme d'autres textes, ont été écrits non dans une ville, mais au cours d'innombrables voyages, sur la route, lors de déplacements entre nations et cultures, quand on ne sait plus si l'on va ou si l'on revient. Être invité à des conférences, et pas

seulement en Europe mais aussi dans sa propre ville natale, en tant que « spécialiste étranger », a un effet des plus désauthantifiant.

C'est au cours de ces voyages que j'ai écrit « Lost deadlines ou Les candidatures sont acceptées jusqu'à », et c'est dans ce cycle que la formulation « russe comme langue non maternelle » indique « la langue de travail de la conférence ». C'est donc bien cette année-là que disparaît le sentiment d'appartenance à un lieu, une ville, un pays, et qu'on note l'émergence d'une sorte de sensibilité cosmopolite.

En parallèle de cette géographie du déracinement, s'impose une nouvelle attitude à l'égard de ma langue initialement maternelle. Dans le monde des relations linguistiques elle ne semble plus être qu'une « langue de travail » parmi d'autres, alors qu'elle s'avère, avouons-le, franchement inutile d'un point de vue de la pure communication.

À contrario cependant il m'arrive de ressentir exactement l'inverse. En vacances, par exemple, dans des lieux exotiques de préférence, j'ai parfois une impression de familiarité synthétique tout à fait surprenante. À tel point qu'il me semblait pouvoir utiliser le verbe « retourner » pour désigner un voyage dans un pays où je n'avais jamais mis les pieds. L'effet se produisit en achetant un billet pour Cuba où je vivais manifestement l'idée d'un retour fantasmatique à une enfance sous le socialisme. Fantasme si puissant qu'il inspira mon *Journal de la Havane* (2019). J'eus la même familiarité avec l'Afrique où je me rendis le dernier hiver avant la guerre car c'était presque le seul endroit où l'on pouvait rencontrer des proches sans demander un visa Schengen. C'est d'ailleurs sur le retour que je commençai « Le russe comme non maternelle ».

Bref, depuis 2018, toujours « pas en exil, mais en doctorat », une certaine formule me taraudait l'esprit. C'était le seul terme officiel qui, à l'époque, désignait ma profession, et c'était inscrit noir sur blanc sur mon diplôme qu'on m'avait délivré en 2008 dans l'« Établissement d'Enseignement Supérieur Professionnel d'État – Université pédagogique Herzen » : *Russe comme non maternelle et la littérature*.

Le terme me laissait quelque peu perplexe, d'autant plus que je n'avais aucun souvenir du moment où j'avais soi-disant choisi cette spécialisation ! En la découvrant je m'étais dit que cette formulation, au demeurant assez malheureuse d'un point de vue grammatical, était tout à fait remarquable au regard du nom du parrain de cette institution : Herzen. Celui-ci entretenait en effet une relation pour le moins complexe avec la langue russe. Et avec la littérature.

Herzen, comme je l'ai appris bien après l'obtention de mon diplôme dans l'université qui porte son nom, écrivait brillamment en russe, mais depuis l'étranger où il passa la plus grande partie de sa vie. Tout premier émigré politique russe, il publia le premier journal d'opposition politique... à Genève. Et si le russe ne lui était pas devenu une langue « non maternelle », son allemand et son français paraissaient, eux, quasiment « maternels ». Ceci tenait aussi en grande partie à son éducation d'aristocrate dans la société russe pré-révolutionnaire. Société qu'il critiqua mieux que quiconque, sans pour autant renoncer à ses privilèges de classe, fondés sur l'exploitation de ceux dont le russe est la seule et unique langue (maternelle donc, même s'ils ne savaient pas forcément écrire). Ses dernières œuvres furent publiées à l'étranger et écrites directement en anglais ou en français, et sa *Kolokol* est devenue *La Cloche*.

C'est notamment en raison de ses critiques « en paroles et en actes » que le mouvement russe révolutionnaire s'est radicalisé, amenant la révolution. L'ère soviétique commence. Elle donne le nom de Herzen à l'institut pédagogique de Leningrad. Plus tard, après le commencement d'une histoire post-soviétique, un étudiant de cette université reçoit sa licence avec la mention « russe comme non-maternelle ». Mais que signifiait cette formulation à l'époque soviétique et que signifie-t-elle encore à l'époque post-soviétique ? En particulier quand, tout juste un mois avant l'une des premières guerres post-soviétiques avec la Géorgie en 2008, cette formule vient estampiller le diplôme d'un jeune poète qui a déjà lancé un « organe de mécontentement à l'égard de l'éducation philologique » ?

Les traducteurs suisses ou italiens ont essayé de me convaincre : il fallait plutôt parler ici d'une spécialisation comme « français langue étrangère » ou encore « *italiano per stranieri* ». Mais les universités russes (et avant elles soviétiques) ont deux spécialités différentes : « *russe comme langue étrangère* » et « *russe comme langue non maternelle* ». On trouve là une parfaite continuité entre universités soviétiques et post-soviétiques, alors que beaucoup de changements ont été opérés, comme la disparition des études gratuites ou du plein emploi et ce, quelle que soit la spécialisation choisie.

L'expression « russe comme non maternelle » ne désigne par l'enseignement du russe à des étrangers, mais l'enseignement du russe à des ressortissants des (anciennes) républiques soviétiques d'Asie centrale, du Caucase ou des pays slaves de l'Europe de l'Est. C'est avec ces républiques que les guerres commencèrent tout juste au

moment de l'obtention du diplôme ; appelons-les : « guerres pour les décombres de l'ancienne grandeur soviétique ». Grandeur purement impérialiste ? Ou bien internationaliste en quelque sorte ? Le lexème « guerriers-internationalistes » est-il possible ? Je poserais cette question aux diplômés ès lettres de 2008 et à ceux de 2014 et de 2022.

Cette question ne semblait pas encore urgente pour un jeune diplômé, titulaire d'une licence lui donnant « le droit d'exercer une activité professionnelle conformément à la spécialité russe langue non-maternelle ». Entre parenthèses, dirais-je, ces compétences professionnelles n'ont jamais été utilisées, mais la formule des ambitions impérialistes de mon pays, inscrite aussi bien dans tout le système éducatif que sur le parchemin de mon diplôme, reste aussi imprimé dans ma mémoire.

La question est d'autant plus complexe que cette formule ne définit en rien cet étudiant pour qui cette langue restera probablement à jamais maternelle (au point de devenir un point aveugle), mais les objets de ses futurs efforts pédagogiques, à savoir ceux qui connaissent un peu le russe (il n'est pas vraiment « étranger » pour eux), mais ne le connaissent pas suffisamment (il n'est pas « maternelle » non plus). Donc ceux qui sont citoyens russes (ou simplement soviétiques), mais pas tout à fait russes.

L'époque où « l'Union indestructible des libres républiques unit pour toujours la grande Russie » (comme il est dit dans l'hymne soviétique) pouvait être critiquée d'un point de vue ethno-politique, elle restait cependant cohérente d'un point de vue logique : le russe pouvait être « non maternelle » pour un citoyen soviétique, qui pouvait l'apprendre comme « deuxième langue ». À cette époque c'était même un spectre d'internationalisme. Mais aujourd'hui c'est

un non-sens à la fois politique et logique : sur toutes les chaînes officielles on parle à la fois de « notre peuple » et de « toxicomanes nazis ». Ces derniers étant les ressortissants de « l'empire » qu'il faut sauver, parce que presque comme nous, mais qu'il faut aussi et surtout rééduquer pour qu'ils deviennent pleinement « nous ».

Une telle situation existe bien évidemment dans d'autres pays ; comme la France par exemple, qui a aussi été un empire. Le français, est « comme non maternelle » pour des algériens ou autres ressortissants de pays africains, qui ont été ou sont encore dépendants de l'ancienne métropole. Ils connaissent le français, mais « pas parfaitement ».

Et selon la logique coloniale qui persiste dans le système d'éducation, un tel ressortissant n'est pas parfait, mais seulement une version bêta du Français et son français devrait être amélioré grâce à des spécialistes comme celui que j'allais devenir. Ces spécialistes enseignent la langue tout en renforçant la distance – par ce « comme » à jamais l'envers de l'authentique – entre eux et ceux coincés dans le limbe entre « non-maternelle » et « non-étrangère ». Cette consolidation d'un écart inéluctable entre l'élève et le maître, l'ouverture méthodique d'un abîme – au moyen d'un effort (d'une violence ?) pédagogique unilatéral – rappelle l'histoire du « maître ignorant » Jacotot, qui enseignait le français même à ceux dont il ne connaissait pas la langue, supposant d'emblée qu'il n'y aurait pas de problème. Il annulait ainsi la distance entre le « maître qui sait tout » et l'« élève qui n'en apprend jamais assez »¹

C'est à partir de là que j'ai commencé à me rappeler mes années d'école réparties entre différentes républiques soviétiques où avait

1. Jacques Rancière, *Le maître ignorant*, Fayard, 1976.

voyagé ma famille. De retour dans ma ville natale, qui n'était plus Leningrad mais Saint-Petersbourg, mon russe faisait l'objet de moqueries les plus diverses à l'école. Au point que je me demandais si le russe était vraiment toujours ma langue maternelle. J'avais de bonnes notes, je parlais et j'écrivais un russe tout à fait correct, mais il m'arrivait d'utiliser des mots, tout à fait appropriés et qui d'ailleurs existaient dans d'autres langues, mais qui déclenchaient des explosions de joie xénophobes chez mes camarades. Il ne s'agissait pas de simples provincialismes, mais de mots aux racines indo-européennes, toujours employés en ukrainien, en biélorusse ou en polonais, mais qui n'existaient plus en russe : *amatar, strajk, vandrovat'*. Mes camarades me soupçonnaient de m'exprimer bizarrement de façon délibérée ou d'essayer de faire de la poésie (ce qui n'était pas sans fondement). J'en gardai alors un souvenir très précis. Des années plus tard c'est en lisant Chklovski que ces chamailleries prirent tout leur sens à mes yeux. Il dit quelque part que la poésie est toujours écrite dans une langue d'outre-mer (c'est-à-dire dans une langue non maternelle). Cela s'inscrivait comme une évidence, et j'ai, depuis, toujours conçu les choses ainsi.

Au moment de la guerre je comprenais parfaitement le biélorusse et l'ukrainien. Et le sentiment que le russe m'était devenu « une langue non maternelle » ne s'est jamais vraiment dissipé. Comme on le voit, il a même été renforcé par mes déboires pendant ma scolarité et, plus tard, comme un point d'orgue, par la formule officielle sur mon diplôme de licence. Le moment est enfin arrivé d'inscrire cette même formule sur la couverture d'un recueil de poésie, publié ni en Russie ni en russe, mais seulement en traduction. Et, beaucoup plus important, il est publié maintenant, alors que le russe est devenu

une langue de plus et plus « non maternelle » pour des milliers de personnes, à la fois à cause de la guerre et de l'émigration, mais aussi à cause des vagues de canceling de toute culture russophone.

Apportons maintenant quelques précisions au premier poème de ce livre dont on verra qu'il est basé sur un document officiel qui est mon diplôme de licence. À partir de ce texte on explorera les limites de toute traduction et de la validation qu'elle présuppose.

Comme le sait tout italophone, *traduttore est traditore*. Lorsqu'on passe du domaine des textes littéraires à celui des formules officielles, comme celles qu'on trouve dans mon diplôme de licence, l'espace de licence poétique rétrécit considérablement (voir pages suivantes).

Cependant, tout francophone verra bien que l'ordre des mots dans la phrase « russe langue » (cf. page 18) n'est pas tout à fait français. Sans compter qu'à certains endroits le traducteur en fait manifestement plus que nécessaire et qu'à la place de l' « Enseignement philologique » (cf. page 18), il ajoute entre parenthèses un mot pour faciliter la compréhension (pour le lectorat français) : « lettres ».

Autrement dit, en prenant des libertés, entre l'ajout de commentaires culturels et les variations syntaxiques, la procédure de validation de l'authenticité se transforme en une série infinie de conjectures et, au final, elle devient désauthenticité.

Si une traduction au moment de la validation s'avère être un faux, peut-on dire que ce diplôme, qui de son côté confond allè-

Дата рождения

18 января 1986 года

Предшествующий документ об образовании

аттестат о среднем (полном) общем образовании, выданный в 2003 году

Вступительные испытания прошла
Поступил(а) в

2003 году в государственном образовательном учреждении высшего профессионального образования "Российский государственный педагогический университет им. А. И. Герцена" (заочная форма)

Завершил(а) обучение в
2008 году в государственном образовательном учреждении высшего профессионального образования "Российский государственный педагогический университет им. А. И. Герцена" (заочная форма)

Нормативный период обучения по очной форме 4 года

Направление/специальность филологическое образование

Специализация Русский язык как неродной и литература

Курсовые работы:

Смена эстетических парадигм, отлично
Опыт побега из "тюрьмы языка" В. Вульф, отлично

Практика:

Учебно-исследовательская практика 4 недели, зачтено
Педагогическая практика 4 недели, хорошо

Итоговые государственные экзамены:

Междисциплинарный экзамен по направлению подготовки Технологии и методики обучения русскому языку как неродному, отлично

Выполнение и защита выпускной квалификационной работы

на тему: "План побега из тюрьмы языка и проблема его дефиниции",
5 недель, отлично

Данный диплом дает право профессиональной деятельности в соответствии с уровнем образования и квалификацией.

Продолжение см. на обороте

Документ содержит количество листов: 168

Санкт-Петербург
Государственное образовательное учреждение высшего профессионального образования "Российский государственный педагогический университет им. А. И. Герцена"

ПРИЛОЖЕНИЕ К ДИПЛОМУ

№ ВБА 04266

195

(регистрационный номер)

08 июля 2008

(дата выдачи)

Решением Государственной аттестационной комиссии

30 июня 2008

от

присуждена
степень
БАКАЛАВРА
ФИЛОЛОГИЧЕСКОГО
ОБРАЗОВАНИЯ

по направлению
"Филологическое образование"

Ректор

Декан

Секретарь



grement les genres grammaticaux, est beaucoup plus vrai que sa traduction ? Et de même, peut-on dire que l'enseignement dispensé par un « Établissement d'État » qui veut produire les standards linguistiques, est moins faux ? Car cet établissement d'un État qui a besoin de fabriquer une armée de spécialistes pour justifier la non-maternité à une langue paraît à son tour complètement faux.

Peut-être ces procédures de désauthautification permettront une alternative aux réponses également fausses et excluantes de la part de ceux qui ont l'habitude de considérer cette langue quand même maternelle.

Car la communauté des locuteurs russes se divise en deux grands camps. Ceux qui restent dans « le pays qui portait alors le nom de Fédération de Russie » (2014 cf. page 52) conservent l'autochtone comme un point aveugle, et cultivent « au niveau fédéral » une incapacité à regarder en dehors d'eux-mêmes, donc excluent systématiquement le regard de l'autre.

De même pour ceux qui ont quitté la Russie et qui s'empressent de jeter la langue russe à la poubelle, mais continuent de l'utiliser, ne font-ils pas ainsi l'erreur catégorielle d'auto-cancelling ? Le russe n'a-t-il pas toujours été « comme non maternelle » pour nous ?

Ne faut-il pas commencer par une archéologie de la désauthautification ?

L'auteur remercie Sophia Buck pour le dialogue intense qui a donné naissance à cet essai et à bien d'autres choses.

Également remerciements à Alexei Grenbaum et Giulia Loi pour leur aide à rendre la préface en un meilleur français.

Russe comme non maternelle

< *diplôme de licence* >

Traduction du russe

COPIE

Nom, prénom, patronyme

Date de naissance

Établissement public

d'enseignement supérieur professionnel

« Université Pédagogique

d'État de Russie

A.I. Herzen » <qui a été le premier
émigré politique et a écrit en français
sur la nécessité de réformes en Russie>

SUPPLÉMENT au DIPLÔME

numéro d'enregistrement

date de délivrance

<juste avant la guerre avec la Georgie en 2008>

Par le procès-verbal de la délibération

du Jury d'État d'attestation

il s'est vu conférer

le grade universitaire de

BACHELOR D'ENSEIGNEMENT PHILOLOGIQUE (LETTRES)

Le signature du recteur <Gennadiy Bordosvsky>²

Le signature du doyen <Alexei Volskij>³

Qualification précédente :

Attestation de fin d'études secondaires générales,
délivré en 2003 <toujours pendent le premier terme de Poutine>

Épreuves d'admission : passées avec succès

A terminé ses études

Durée du programme au niveau universitaire à temps plein

4 années

Profil /Spécialité Enseignement philologique (Lettres)

Spécialisation Russe langue non maternelle et littérature

<non maternelle ni complètement étranger>

Mémoires de fin d'année :

« Changement des paradigmes esthétiques », excellent

Stage d'études et de recherche 4 semaines, admis

2. Le 6 mars 2022, après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, a signé une lettre soutenant l'agression russe, fait l'objet de sanctions personnelles de la part de l'Ukraine. Il figure sur la liste des corrompus et des bellicistes, (également connu comme la « liste Poutine »). *Wikipedia. 2023. Accessed Nov 3, 2023.*

3. En 1986, il a servi dans l'armée soviétique, plus tard a été diplômé de l'École supérieure de religion et de philosophie, en 1998, il a soutenu sa thèse « La création linguistique dans la poésie moderne (sur la base des textes de P. Celan) ». *Wikipedia. 2023. Accessed Nov 3, 2023.*

<Son lieu de résidence est inconnu à ce jour>

Stage pédagogique 4 semaines, bien
Examens interdisciplinaire d'État de fin d'études, excellent
Rédaction et la soutenance du mémoire de fin d'études sur le sujet :
« Projet d'évasion de la prison de la langue
et problème de sa définition », excellent

Le présent diplôme donne le droit
à l'exercice de l'activité professionnelle
en conformité du niveau de formation
et de la spécialité d'études acquis

-----LE PRÉSENT DOCUMENT N'EST PAS VALABLE
SANS DIPLÔME-----

*Je soussignée, notaire suppléant délégué dans les fonctions
de notaire du district notarial de Saint-Pétersbourg,
certifie la conformité de cette copie au supplément
au diplôme authentique qui m'a été produit.*

*Porté au registre sous le N° 1K – 9282
Droits perçus selon le tarif : 20 roubles
<à l'époque c'était rien>.*

*Montant payé pour la prestation de services
à caractère juridique et technique : 80 roubles.*

----- Fin de traduction -----
-----Конец перевода документа-----

Les idées vertes incolores farouchement endormies
(SPb, 2008-2012)

Poème de la solidarité (autrement dit de l'isolement)

*Nous n'oublions pas, nous demeurons fidèles
40 ans comme 40 jours*

Retournez à vos amphis,
ils sont à l'abri de l'incendie.
Aucune étincelle ne pourra y mettre le feu –
toutes les mesures ont été prises
plus ou moins sincèrement.

Il aurait fallu par sécurité installer
une alarme dans votre corps aussi.
Car un incendie dans une seule tête
peut toujours s'étendre à une autre,
et embraser toute la ville...
Pour prévenir cela il faut –
une isolation hermétique des individus,
un système d'alarme-incendie,
un numéro de téléphone tout simple,
visiblement destiné à ramener à la solitude
et à l'improbabilité de la solidarité.

Retournez à vos amphis,
ils sont à l'abri du bruit et de l'humidité.
Ils sont simplement conçus
pour des recherches productives

sur le bruit et l'humidité.

Vos amphis ne sont-ils pas le parfait endroit pour
établir les isothermes et les échelles du bruit ?

Vos amphis ne sont-ils pas le parfait endroit pour
élaborer des descriptions qualifiées de ces phénomènes ?

Retournez à vos amphis,
ils sont à l'abri de la cohue de la rue –
grâce aux superbes murs modernes et architectoniques,
à l'abri de toute la bêtise et l'outrance –
des attentats récurrents sur des minorités,
des variations du prix du pétrole,
du sdf maugréant,
des matraques du régime,
de tout ce qui provient de ce « postmodernisme centralisé ».

Il n'y a que dans les amphis
que la sacro-sainte indignation scientifique
pourra être dirigée sans dégât vers un exposé précis
de toutes les plus grossières infractions.
Élaborer un reproche tacite au système.
Pas le mien, ni le tien, car finalement,
nous ne nous indignons pas pour autant,
nous n'élevons guère la voix au-delà du reproche muet,
nos mains s'employant adroitement
à faire le doigt d'honneur dans la poche.

Retournez à vos amphis,
ils sont protégés aussi contre ce genre de provocations.
On y trouve toujours un modérateur pondéré,
figure responsable, dont la large âme libérale
(mettez-vous dans sa peau) n'ira jamais
jusqu'à mettre en doute sa légitimité.

Vous ne voulez pas vous plier aux intrigues de couloir,
mais vous laissez les lieux intacts
et gardez la possibilité d'être convoqués pour blâme.

Mais quand on vous convoquera, ne pleurez pas –

Retournez à vos amphis,
c'est vrai, on n'est pas encore en mai.

Incident

Lazarev : eh, Bornikov viens traquer des malfaiteurs

Bornikov : non, j'suis pas d'humeur à ça mieux vaut chasser Loskutov
(Lazarev et Bornikov, capitaine et lieutenant de police du département de
la lutte contre l'extrémisme de la région de Novosibirsk)

un beau jour

Artëm Aleksandrovich

à une heure non déterminée

dans un endroit non déterminé

délibérément

illégalement

sans but lucratif

pour un usage personnel

agissant à dessein

conscient du caractère illégal de ses actions

s'est procuré

auprès d'un individu inconnu

pour une somme non établie

un sac en polyéthylène

contenant une substance

de souche végétale

de couleur verte

А. А.

ПОСТАНОВЛЕНИЕ
о привлечении в качестве обвиняемого

начальника ОД УВД по Дзержинскому району г. Новосибирска О.В., рассмотрев материалы уголовного дела № 901380,

УСТАНОВИЛ:

Артем Александрович 15.05.2009 года в неустановленном месте, умышленно, незаконно, без цели сбыта, для личного пользования, осознавая противоправный характер своих действий, совершил преступление, предусмотренное п. 1 ст. 304 УК РФ, украв у одного лица за неустановленную сумму полиэтиленовый пакет происхождения зеленого цвета, являющийся наркотическим средством, состоящим из сухой массы вещества 11,0 граммов, что является крупной суммой, положив его в свою сумку, тем самым незаконно, умышленно, совершил преступление, предусмотренное п. 1 ст. 304 УК РФ, украв без законного основания наркотическое средство, Лоскутину, проживающую по территории Дзержинского района г. Новосибирска.

05.2009 года в 19 часов 00 минут у дома № 6 по пр. Дзержинского г. Новосибирска, в котором проживает А.А. был задержан сотрудником ОД УВД по Дзержинскому району г. Новосибирска О.В. вместе с сумкой, в которой находилось наркотическое средство, состоящее из сухой массы вещества 11,0 граммов, что является крупной суммой.

s'avérant être un stupéfiant de type chanvre
masse totale de la substance sèche et friable
onze virgule zéro grammes

ce qui précisément tombe sous la définition de quantité importante

après quoi
l'ayant fourré dans son gros sac
de façon
illégale
intentionnellement
sans intention de revente
Artëm Aleksandrovich
conservant soigneusement sur lui
ces stupéfiants illégalement acquis
s'est engagé
sur le territoire du district Derzhinski
de la ville de Novosibirsk

Rapport d'expert

À l'image de ce poème
Nous verrons à nouveau comment
Des déclarations politiques,
Intégrées dans une création artistique,
Aplatissent,
Simplifient
Et déportent l'œuvre
De l'espace esthétique,
Pour la transférer sur un autre plan.

Nous verrons que l'auteur
Tentera
D'exprimer ses vues et ses convictions
Politiques,
En les masquant inhabilement
Sous une forme esthétique.
Les qualités objectives mêmes de cette dernière,
Selon l'avis de nombreux experts,
Se révéleront immanquablement
Plus faibles,
Que s'il s'en était tenu à ce qu'il sait faire,
C'est-à-dire à simplement écrire des poèmes,
Cherchant son style
Et sa place dans le paysage littéraire.

Si l'auteur avait pour commencer
Quelque peu modéré son arrogance,
Lu ses classiques,
S'il avait étudié en faculté de Lettres,
Où, sans aucun doute, on sait vous inculquer
 l'amour de la littérature,
S'il s'était rendu compte de toute l'incompatibilité
Entre politique et art,
Et si seulement ensuite
Il avait essayé
De composer quelque chose de personnel,
Préféablement dans un esprit d'imitation,
Nous aurions alors pu
Parler ici de poésie.
Mais dans ce cas nous ne sommes
Pas en mesure
De parler de poésie.

Nous verrons également qu'il incombe à l'auteur
De reconnaître directement dans le texte du poème
Toute l'inconsistance de ses propres prétentions,
Toutefois nous pourrions aussi observer
Comment il essaie à tout prix
De se débrouiller d'une manière ou d'une autre,
Recourant à ces phénomènes
Etrangers à la poésie russe,
Que sont le conceptualisme,
Le postmodernisme, etc.

En outre, nous verrons que l'auteur
Dans ce poème précis
De façon blasphématoire bafoue
Les fondements du vers russe syllabo-tonique,
Établis par des gens aussi célèbres
Que Lomonossov, Derjavin, Jukovski
Et bien sûr Pouchkine,
D'où l'on pourra déduire
Que l'auteur à coup sûr ne peut se targuer
D'une fibre authentiquement patriotique
Envers l'immense et bicentenaire
Culture russe.

Prenant en compte tout ce qui a été dit plus haut,
Et également le fait que l'auteur
A recouru à l'utilisation
D'une symbolique interdite,
Incitant à la haine envers
Le groupe social dit « pouvoir »,
Et a été finalement remarqué
Aux réunions de certains groupes de la gauche radicale,
Nous pouvons conclure que ses
Misérables sécrétions esthétiques
Contiennent réellement un composant extrémiste,
Et lui même peut être jugé
En vertu de l'article 280 du code pénal
De la Fédération de Russie « Appels
Publics à l'accomplissement

D'actes extrémistes,
Exécutés à l'aide de moyens
D'information de masse ».

Ready-written
(2012)

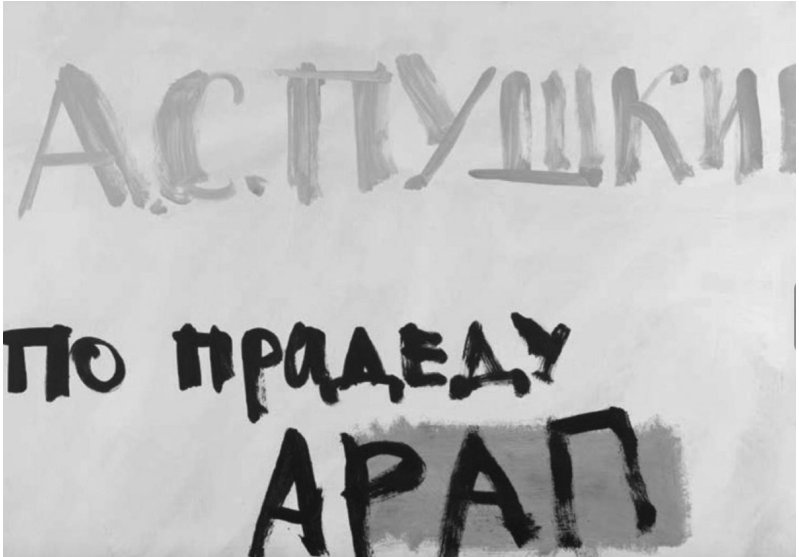
Selon la Constitution

le président est
le président dirige
le président fait
le président dirige
le président a le droit de suspendre
le président est élu
le président publie
le président a le droit
le président peut être élu
le président peut utiliser
le président peut donner
le président récompense
le président nomme
le président ne peut tenir
le président assure
le président a
le président promulgue
le président s'adresse
le président décide
le président libère
le président exerce
le président se retire
le président apporte
le président présente
le président accepte

le président signe
le président attribue
le président commence
le président s'arrête
le président dissout
le président décide
le président met
le président approuve
le président forme
le président présente
le président
peut être

ou bien écartés complètement
comme l'a été l'artiste vassiliev
qu'ils soient présents ou absents,
les russes n'en seront pas plus pauvres.
nous sommes une nation pleine et indépendante
nous n'avons pas besoin
de ces pourritures
enflées jusqu'au génie
encore moins de celles qui déforment et répriment notre identité
et la conscience nationale
ils tentent ainsi de priver les russes de la russie
en liquidant notre identité et notre subjectivité
en ne nous reconnaissant que comme le brand,
qu'un objet inexistant
à usage des parasites d'autres nations
quand ça leur convient ils prétendent à des talents utiles pour nous
d'où je devrais considérer pouchkine comme un talent
si cette charogne construite par les youpins
est présentée comme argument
de mon infériorité nationale
et pour effacer mon identité
c'est quoi son talent, cette pourriture de charogne
pareil que tous ces menteurs de mainstream
ils nous mentent aux yeux
même en trois mots ils contredisent déjà les faits
nous, les russes, on n'a besoin de rien de la part de ces pervers
qui ont boursouflé leurs perversions en cultes de la culture

les russes ne vont que se purifier moralement
et en sortiront grands intellectuellement
en revenant dans leur conscience
si toute cette abomination parasitaire russophile va être éradiquée,
le pus, le lest et la merde de la russie.⁴



4. Fragment du projet de Dmitry Gutov « La Russie pour tous ». Alexandre Pouchkine / 1799-1837 Poète. Fils du noble Sergei L. Pouchkine, russe, et Nadejda Osipovna, née Hannibal, petite-fille d'Abram Petrovitch Hannibal, « arap » (une version – éthiopienne du peuple Amhara, une autre – du peuple Koko du sultanat du Logone, une région du Cameroun et du Tchad modernes).

Hors-sujet
(Off-topic, 2013)

Informations sur les récoltes

Depuis la fin de 2005, Marina Litvinovich
A cessé, dans les faits, de travailler comme conseillère politique
Pour commencer à s'engager
Dans la défense des droits humains et la politique.

La Ministre du développement économique
De Russie, Elvire Nabiullina s'est mise à pleurer
Lors d'une réunion d'urgence
Chez le premier ministre Vladimir Poutine.

Le marché boursier russe a réagi à l'acte terroriste
De l'aéroport de Domodedovo par une baisse des taux.

En raison de la poursuite des opérations
de modernisation du système
Les utilisateurs rencontreront des difficultés
En téléchargeant certaines pages.

Par ailleurs, le Département russe de surveillance
des marchandises
A exprimé son inquiétude
Devant l'augmentation de nouvelles pages Internet
Contenant une information ambiguë,
Difficile à interpréter.

Chers professionnels de la culture et des médias

Chers professionnels
De la culture et des médias,
Soyez rassurés –

« Cette barricade est traitée ici comme
un phénomène culturel et artistique »

Il n'y a de toute façon plus de masses populaires,
Ni de Comité Central bien-aimé
(de Parti communiste – comme on l'écrit soigneusement entre
parenthèses pour être compris par un jeune public sur internet)

À peine un reste de conscience affleure-t-il encore un peu
Dans ce monde
De pantoufles,
De cuisines agencées
Et de papiers peints.

D'une insolite métamorphose en salaud

Un jour, K. s'est réveillé et a constaté qu'il avait les mains propres
bien que certain de n'avoir la veille

fait aucun effort particulier pour cela.

Durant la journée, il ne s'est quasiment plus souvenu
de ce singulier incident, et le soir venu, il avait même tout oublié.

Le jour suivant, son angoisse croissant,

K a découvert qu'il avait la tête froide,

il a bien essayé d'expliquer ce phénomène de façon rationnelle,
mais sa tête froide n'y était plus disposée.

Et en plus, cette évolution était bien trop évidente.

Le troisième jour il a eu beau chasser péniblement

ses pires soupçons

mais il s'est quand même découvert un cœur ardent,

et là, il a finalement tout compris,

se regardant une dernière fois dans le miroir qui déjà

ne pouvait presque plus lui venir en aide,

il s'est habillé, a pris ses affaires

et s'est mis à servir les salauds.

Poèmes pour la route
(2014)

Tout ce qui touche aux jours de la semaine

1.

Cette année pas de baisers,
cette année juste étudier la langue
mettre mes documents à jour et sortir de ma zone de confort.

Nous le constatons avec joie :
de nos jours, la notion de liberté prévaut.

2.

Abreuver avec de l'information
comme avec de l'argent.
Il semble qu'autrefois
il fallait très peu, pour croire
en quelque chose.

L'action est si mal nommée,
qu'il vaut mieux y renoncer.

3.

Tout ce qui touche aux jours de la semaine,
les saisons, les langues et les arbres – c'est au masculin.
Mais cela ne te concerne pas
vu qu'ici il y a presque toujours le brouillard,
les montagnes et le lac,
révélés par la fenêtre,

mais de toute façon mieux vaut imaginer,
plutôt que d'observer.

4.

Les livres s'entassent comme des ruines
devant le visage
du chaotique ange de lecture
emporté à reculons vers l'avant.

Un artiste russe a déclaré que
ça aide parfois d'imaginer
en quoi se transforment
vos anciens camarades de classe.
Mais même cela n'aide que pour un temps.

5.

Militants et philosophes analytiques
nous assurent qu'un monde autre
est réalisable
respectivement en remplaçant les implicatures correspondantes
et en abolissant la classe bourgeoise.
Les militants n'entendent rien à la philosophie
et les philosophes analytiques
achevant leurs traités
par exemple en 1945.

6.

Ensuite

tu vas conquérir l'espace culturel
et créer ton propre langage,
mais au début tu dois marcher sur des têtes
d'un pas léger, avec une couronne blanche,
traduire par exemple pour la police
l'histoire des réfugiés dans une langue accessible pour elle,
donc lui livrer leur langue,
comme dans chaque traduction – trahir.
Ensuite avec ça aussi on pourra
fabriquer tout un monde artistique,
chose qui peut s'avérer profitable.

Villedeparis

*mais vous, qu'est-ce qui vous irrite le plus ?
qu'il n'y ait pas de rime,
ou qu'il soit question de Sodome ?*

Voilà donc, l'année implacable de l'adoption
des lois anti-homosexuels
au pays, qui portait alors le nom de
Fédération de Russie,
deux garçons russes se rencontrèrent
par hasard à Paris
– mais hétéro –
chez des amis communs,
dont on n'avait pas encore ordonné l'extradition.
au moment de se dire au revoir, ils se balancèrent
d'un air embarrassé :
combien de fois fallait-il s'embrasser
3 fois, comme le font les Suisses,
ou 2, comme tout le monde en Europe
Ils se penchèrent convulsivement
l'un vers l'autre
mais ils ne parvinrent pas à s'embrasser,
les garçons russes
se serrèrent la main
préservant, pour ainsi dire,
la stabilité de leurs racines

Paroles de mes ami(e)s
(2015-2022)

1.

Paroles d'Oleg

d'un côté, tu vois,
je n'étais pas mûr à l'époque,
et maintenant, peut-être un peu,
c'est pour ça qu'il faut trancher une fois pour toutes :
il faut être marginal
tous les bénéfices que peut nous rapporter
le travail intellectuel
on y a tous déjà goûté,
pas complètement, mais un peu,
on les a eus sur le bout de la langue
alors voilà, il est temps d'être marginaux
j'en suis sûr, c'est ça, marginaux

2.

Paroles de Lisa

tu imagines,
elle a toujours mal au cou,
et elle va chez la voyante,
qui elle-même lui dit : « va
vite faire une IRM »
et elle, elle lui demande
est-ce que j'ai du talent ou non
est-ce que je dois faire du théâtre
ou non, tu vois,
en fait, il faut juste qu'elle soigne son cou

3.

Paroles de Sveta

parfois on se retrouve avec des amis
à un moment quelqu'un propose de boire un coup
et de regarder un truc du style film d'auteur
puis l'un de nous
annonce qu'il a de quoi fumer
et aussitôt se met à réciter du Auden
ensuite un autre commence à aligner un rail
et met de la musique du genre, tu vois, un peu post-underground
et là, enfin, Sveta prend la parole :
bon, ça suffit, là, peut-être

moi aussi, parfois, j'ai envie de dire :
ça suffit, là, peut-être

4.

Paroles de Natacha

Dans les bars, moi, je n'y suis allée que trois fois
Le premier c'était un club de jazz, il y avait du jazz,
Pam papam papam !

Après c'était un bar sportif,
J'étais avec un mec, on discutait de Dieu,
Mais uniquement parce qu'après minuit
il n'y avait plus d'alternative,
Il n'a pas reparu depuis.

Le troisième, une amie m'y a traînée,
Elle m'a fait avaler du concombre salé, j'ai dû vite m'enfuir.

5.

Paroles de voyageurs russes accompagnés de leurs enfants

où tu grimpes comme ça ?
tu peux pas rester tranquille ?
tu n'auras plus rien si tu continues !

ça suffit, demain on change nos billets, on rentre à Moscou,
si vous n'êtes pas capables de bien vous tenir

les adultes doutent d'avoir eux-mêmes
droit au repos et droit au travail

foutez-moi la paix,
en face vos croissants coûtent le même prix
qu'une miche de pain entière !

tu auras des dictées trois fois plus longues à la maison
où tu parleras du pays, de la vieille Russie
et de toutes ces conneries

6.

Paroles des émigrés russes

(La vague loin derrière la première)

I

Et sitôt arrivés les voilà qui disent
Mais tu as tout de même besoin d'un grand Autre

Peut-être même d'une grande Autre
Une femme, une mère, une maîtresse d'école

C'est pour cela, n'est-ce pas, que tu es parti si loin –
Pour occuper une position stratégique

À l'égard de ta langue natale
No reproach, but you need, well,

you should, well, you must.

Avant, je n'étais que la femme muette

d'un intellectuel russe.

À présent, je suis la femme d'un autre

intellectuel russe, mais je suis
moi-même une intellectuelle russe.

Au fait, à quelle heure faut-il se présenter demain
À la préfecture avec tous les documents ?

Quand j'étais plus jeune et plus naïve,
moi aussi, je croyais que Deleuze nous aiderait

À élaborer une théorie matérialiste
Du rêve. Lorsqu'on investit assez

Dans une construction imaginaire,
Elle commence à se réaliser.

Marseille, c'est comme Samara,
Il suffit d'inverser les syllabes

Prose is a privilege, to write it
You need a rented flat

Ce soir-là, Macha a battu des ailes
Et est devenue méta-féministe.

II

épigraphe quelconque de Dragomochtchenko

ils arrivent et nous disent :
tu ne peux pas vivre que de rêves
ils arrivent et nous disent : il vaudrait même mieux
qu'on te castré tout simplement
sur décision de la majorité
ils arrivent et nous disent :
à terre, bande de chiens, couchés !
pas un geste, ou je tire

ils disent : féminité toxique
venue d'un vaste pays,
exportation du sentiment de culpabilité
expédition directe
depuis les régions centrales

« on ne peut pas abandonner ces enfants,
ils n'ont rien fait à personne »
et 40 autres méthodes simples
pour gouverner les gens

approuvé par les meilleurs tuteurs
en arts libéraux
issus d'un pays totalitaire
il me semble que leurs discours
contiennent plus de poutine que de lacan

« pas si, mais quand », rectifient
les camarades ukrainiens,
et là on verra bien
s'il est si grand que ça, cet Autre
qu'ils essaient de faire passer
en contrebande depuis la Russie

comment ça se fait
que vous n'avez pas de problèmes de genre ?
on vient vers vous, alors, et au fait,
pouvez-vous nous aider à remplir la demande de visa ?

faites une croix
ici et là aussi
et sur votre vie,
ici au contraire
le champ est laissé libre

*Lost deadlines,
ou demandes de participation acceptées jusqu'à
(2017-2020)*

1.

automne 2017) candidature à l'Université Européenne (SPb)

Langues de conférence : le russe, l'anglais, la langue des sentiments

nous parlons de l'esprit révolutionnaire
nous sommes trois
mais la troisième est une philistine

il parle des bactéries
des agents, par conséquent
la matière est mise sous enquête

il revient dans cette ville en hiver
en répétant Benjamin, désormais même dans la trame de sa vie
les annonces du métro expliquent comment s'allonger sur les rails

il regarde le spectacle *Je veux un enfant !*
pendant ce temps-là il n'entend pas pleurer *son enfant*
et de toute façon, son portable est sur vibreur

elle allume le dictaphone et prie de ne rien dire
en son absence, mais la technique
agit à sa guise, la parole est soufflée

il se confesse à elle : rien
ne se passe mais tout peut se passer

les indices du désir
érotico-discursif sont instables

il revient dans la ville des révolutions
et des conférences, familière jusqu'à...
sans savoir encore quel écho aurait sa parole
dans le roaming de sa vie, avec des options supplémentaires

2.

automne 2018) n'a posé sa candidature nulle part

Aux alentours d'octobre-novembre

Langues de conférence : Le russe en tant que langue non maternelle

3.

*printemps 2019) un projet rejeté pour « L'avenir selon Marx »
une date en mai*

Langues de conférence : le russe, l'anglais, l'indstinct

Notre conversation peut être enregistrée

L'opérateur réseau

Dès l'arrivée à l'aéroport, il devient clair que
Ceci est une ville de gens épuisés

Dans le bus de nuit, trois alcooliques de sexe différent
Débattent continûment pour savoir s'il faut d'abord boire ou fumer

À la banque, les employés de l'agence
s'emmêlent dans les indications,
Tout irrités, aussi, dès le début du matin

*Le signe S barré comme un dollar
I avec des points au-dessus*

À la conférence sur la politique marxiste du temps
personne ne respecte le règlement
tout se rallonge à l'infini
la révolution est repoussée dans les couloirs

Les jambes croisées, l'intervenant évoque
le travail abstrait et concret,

Certains viennent désormais depuis Londres,
pour intervenir sur le travail précaire.

Ils savent de quoi ils parlent,
épuisés par la routine académique,
dépossédés de leur goût pour le conflit.

C'est là le danger de tous les sanatoriums intellectuels :
la technique de sécurité prescrit d'y retourner
à la rentrée et de continuer

La règle numéro un des réunions marxistes
s'emparer du micro, du microbiote et des petits fours

4.

*automne 2019) un brouillon pour l'Institut de littérature mondiale
une date en novembre*

*Langues de conférence : le russe, l'anglais avec un fort accent
russe*

Les premières propositions de Moscou :

Correction du kilométrage / suppression des arbres

On peut juger les poètes selon la durée qu'ils mettent à revendiquer
ce statut

sans lâcher la pratique correspondante

Une précarité socio-financière persistante

une attraction pour le champ inofficiel

les supports matériels de la vie, mystérieux à bien des égards.

Le camarade Maïakovski jouit de la confiance totale

du Commissaire du Peuple à l'Éducation,

mais il n'en jouit pas comme c'en était convenu

« La présente lettre est donnée au camarade Maïakovski... »

Le premier numéro de *L'Art de la commune*

a pris une semaine à se faire.

Une semaine, Nikita, tu comprends ?

« Peu savent qui est X, c'est pourquoi il mérite une étude à part »

On sait peu sur ce tic de chercheur et il mérite un regard attentif

Les départements d'IZO⁵ chargés de la culture artistique
Les départements d'Esopo

Où est donc aujourd'hui *l'Institut de l'État
de la Culture artistique*, pour lequel se battre ?
Les artistes eux-mêmes semblent opter
pour des positions de plus en plus théoriques.

Au premier rang, un t-shirt avec l'inscription « anarcho »
Un linguo-esthéticien n'y verrait qu'un palindrome *d'ochrana*⁶
Un médiologue – un effet du miroir (possible grâce
à l'écusson que reflète la vitrine encore non brisée),
Un autre les accuserait de cécité criminelle pour cause politique.

Photogéniques sont ceux qui se font beaucoup regarder,
depuis leur enfance, à travers l'objectif.
« Des belles gueules », comme on les appelle,
blancs et rouges, les sentiments de culpabilité auprès du peuple
en compagnie de *l'intelligentsia* moscovite, au café Jean-Jacques.

Dites, messieurs des Belles Lettres,
qui est prêt à risquer sa vie et sa réputation
pour que dure la Terreur... Une fois ?
Qui est prêt à risquer sa vie... Deux fois ?
À risquer sa réputation... adjudgé, vendu !

5. NdT : IZO : abréviation pour le Département des arts plastiques du Commissaire du Peuple à l'Éducation [Otdel izobrazitelnykh iskusstv Narkomprosa]

6. NdT : Terme russe pour désigner les agents de sécurité.

5.

*printemps 2020) brouillon de la lecture-performance pour Gießen
une date en février, juste avant le COVID*

Langues de conférence : le russe, l'allemand

J'aimerais remercier tant d'entre vous
sans qui cette lecture aurait été impossible
Merci à l'Université de Gießen et à Dirk Uffelmann en personne

J'aimerais remercier également l'église catholique de Sainte-Anne
où je parviens à louer une chambre pour pas trop cher
(400 euros n'est vraiment pas grand-chose pour la Suisse)

J'aimerais remercier ma jeunesse sans un sou,
mes origines de pauvre prolétaire
l'absence d'*art-financements* à Saint-Pétersbourg
et le temps libre que l'on peut dédier aux lectures

Remercier l'agence de la Poste de l'île Kanonierski
qui ne vendait que du *dial-up* internet

J'aimerais remercier mes maîtres
qui m'ont toujours manqués
et qu'en réalité je n'ai jamais eus

Et aussi madame Rybokon, gardienne à la faculté des Lettres
qui rendait l'accès aux locaux de la fac si complexe
(on avait de quoi s'occuper)

J'aimerais remercier mon sort,

J'aimerais remercier Georg Wilhelm Friedrich Hegel,

J'aimerais remercier nos régisseurs lumière
(sans vous il ferait ici plus sombre encore),

J'aimerais remercier notre fierté nationale,

J'aimerais remercier l'entreprise « Le joyeux laitier »,
Le syndic #32 du district d'Oranienbaum

Toutes les dames pour leurs manières discrètes et ostentatoires,

J'aimerais remercier chacun d'entre vous
pour votre modestie et votre accueil

Cycle de quarantaine
(2020)

la thèse comme expérience psycho-physiologique

je m'étais isolé voilà quelques années
« quand ce n'était pas à la mode », quand c'était encore possible,
j'ai fui ma ville natale, j'ai changé de métier,
ou plutôt je me suis décidé pour l'un d'entre eux
avant je cherchais en tout les formes difficiles
maintenant je cherche les formes légères de tout ce qui existe
peu importe le prix
(veuillez remplir vous-même les champs vides)

du moins je m'efforce de fuir les complications,
je passe des mois sans quitter la ville,
des semaines sans voir personne,
des journées entières sans parler,
mais désormais je comprends tout comme il faut :
comment constituer une bibliographie,
comment gérer mon temps
comment m'alimenter correctement,
ce qui ne vaut même pas la peine d'essayer,
et ce qu'il faut tenter de terminer

aujourd'hui je ne sors de chez moi que rarement –
pour me rendre à la bibliothèque,
où je ne perds pas mon temps
en conversations (avec les vivants),
je me plonge aussitôt dans les textes

d'hommes blancs morts,
il y a longtemps que j'ai désactivé
une partie de mes paramètres,
pour ne pas être dérangé
(dans une autre vie débordante
j'étais toujours pris par mille occupations
mais je n'ai laissé à la postérité
aucune instruction écrite)

je ne prends pour objet de recherche
que des faits dignes d'attention,
je leur offre mes capacités
de calcul, je ne perds pas
mes fonctionnalités
en sources secondaires
je me consacre à l'interprétation de ce
qui advint à ce moment précis à ces personnes mêmes,
je sauve les objets du passé
– afin qu'ils ne deviennent pas ce qu'ils sont.

engagé à plein temps sans compensation
j'ai choisi de ne pas partir en vacances
à l'autre bout du monde,
j'ai mis un peu d'ordre
dans mes papiers à l'autre bout de la table,
et le monde s'est rétréci brusquement à ma chambre
sans jamais plus peut-être
revenir à l'échelle antérieure

daily new death

Il est facile et agréable d'appeler à la destruction de la poésie,
quand des centaines d'oreilles sont tendues vers vous.

Il est opportun et même politiquement progressiste
de déclarer la mort de l'art, quand vos travaux se vendent déjà.

Il est tout à fait indispensable de constater
la crise de la philosophie des sciences
dans votre leçon inaugurale, une fois votre chaire obtenue.

Mais ce qui n'est pas clair du tout,
c'est ce qu'on fait avant tout cela –
Que faire pour les auteurs du site stikhi.ru, interdit en Russie,
que la destruction de la poésie menace de repousser encore plus
loin dans le néant ?

À qui la faute si les artistes-activistes
n'ont pas été invités à cette exposition
et qu'ils doivent manifester leur soutien à
d'autres activistes déjà arrêtés
(qui ne les considéraient même pas comme des artistes-activistes) ?

Comment *être* (ou ne pas être) un « chercheur indépendant »,
qui ne sait pas constituer une bibliographie,
n'est pas subordonné à d'autres disciplines académiques,

Et qui pour cette raison déteste l'université de tout son cœur
et ne peut s'empêcher de courir à toutes les lectures publiques ?

Eh quoi, ne doivent-ils pas tous avoir envie de destruction,
et demander rétribution, vengeance et satisfaction ?

Si, si, bien sûr qu'ils doivent en avoir envie,
qu'ils doivent le demander.

Mais seulement très fort et assez longtemps,
et pas uniquement sur leur temps libre,
en dehors de leurs activités principales.

Poèmes sur l'histoire de la littérature
(2016-2021)

Taxonomie

Les poètes se divisent entre ceux
Qui écrivent
Parce que
Leur cœur
Est à vif ;
Ceux qui
Ont lu quelque chose dans le genre
Et ont décidé de le partager ;
Ceux qui s'adonnent au filigrane et
à la fabrication dépourvue de sens
De l'ornement
Ou à la création de messages
Chiffrés à propos
De ce qu'il leur aurait été
Honteux de raconter en toute simplicité –
Autant en raison de la médiocrité
Que de la marginalité de leur expérience ;
Entre ceux qui appartiennent à l'Empereur
Et les embaumés ;
Les apprivoisés,
Ceux en liberté
Ainsi que les poètes inclus dans la présente classification ;
Entre les poètes s'agitant comme des fous
Et les innombrables autres,
Les milliers d'autres restants,

Vivants et morts ;
Il faut mentionner également
Les poètes qui viennent de casser un vase à fleurs
Ainsi que ceux qui ressemblent de loin à des mouches.

Vous, vous alliez aux champs récolter les patates

vous, vous alliez aux champs récolter les patates
avec iossif brodski,
vous vous souvenez du nombre de places dans l'autobus
et des noms de tous ceux qui y étaient assis.
vous faisiez vos études avec guénisaretski
vous étiez copain avec melamid
vous vénériez les trucs à la kabakov

nous, on ne signifie rien pour personne,
on n'a participé à rien de ce genre,
mais on sait tout sur ces histoires,
on a lu à fond sur le sujet
car pour notre malheur on avait Internet

et si on voulait aller quelque part
on devait d'abord imprimer une carte de presse de
moscow art magazine

(on y publiait, certes,
mais ça sentait quand même l'imposture)
ô muse, comment célébrer les cartes de presse de
moscow art magazine ?!

combien de portes avez-vous ouvertes
dont le prix dépassait de beaucoup
une bouteille de blanc sec ?

et donc, nous, on n'est pas allés aux champs récolter les patates
les horribles patates soviétiques asservissantes,
on est allés à des séminaires sur les droits de l'homme
(dans le même genre d'endroits, les environs de leningrad)
on est allés à des conférences de protestation étudiante,
pour se retrouver à kiev et à paris,
on parlait nouveau contrat entre les genres
et on devisait sur la solidarité des robots

somme toute, nous aussi on a dû surmonter toutes sortes de choses,
pour devenir quelqu'un,
ou simplement pour exposer à la galerie « liouda »
seulement nous, on va pas en faire toute une histoire.

À l'occasion d'une rencontre avec Michel Deguy

le poète parle d'écologie radicale, mais ce n'est
qu'un énième jeu de langage pour lui.
à la manière dont il maîtrise ses gestes,
sa voix, ses mots, et ses idées tant reçues que modifiées
on voit en lui un drôle d'oiseau,
enfermé dans une cage et occupé à écrire en travers des lignes,
dont le cri s'intensifie au fil de l'énoncé,
il sait d'instinct où est sa force et ne se laisse pas interrompre
pour bien prendre son élan.

son premier recueil de poésie est sorti avant même
que soient nés les parents de la plupart des personnes présentes
mais il entreprend tout de même un nouveau départ
sans hésiter à consulter ses notes,
il débat avec des linguistes,
traite invariablement de politique, plaisante,
faisant preuve avant tout d'une irrévérence acquise
dans son traitement de la langue
et sa manière de fonctionner dans la culture
pour ceux qui choisiraient de le prendre pour sujet de thèse,
en se pliant à toutes les exigences académiques et à tous les délais.

Brève histoire de la poésie (XXe siècle)

1. Mots étranges dans un ordre étrange
2. Mots forts dans un ordre fort
3. Mots aléatoires dans un ordre aléatoire
4. Méta-mots dans un para-ordre
5. Mots ordinaires dans un ordre ordinaire
6. Mots-clés dans un ordre issu du chaos
7. Demi-mots dans un demi-ordre
8. Mots vulgaires sans aucun ordre
9. Mots directs dans un ordre inverse
10. Mots d'ordre dans l'ordre des mots (ouverture à 19h30)

Le russe comme non maternelle
(2021-2022)

Échapper à la servitude

(Le passage par la terre promise se paie séparément)

Les eaux ne se sont pas écartées
Au contraire, la norme annuelle des infortunes a baissé
Au blanc et au noir vient s'ajouter encore ici une autre
Couleur à la mer, en un mot, une zone rouge
Une amibe dysentérique s'ajoute.

Sur le chemin vers la patrie
comme on s'y attendrait, viendrait la nausée
(d'abord soi-même, puis l'enfant),
les secousses des guerres médiatiques
en ferait légèrement trembler le bord,
sous le masque une gueule grimacerait.

Le théâtre des opérations militaires se referme,
nous sommes tous harcelés
On propose aux participants d'une conférence
d'approcher la peur sémiotiquement
On propose de rendre paisiblement les armes et
tous les noms des personnes connues
Sont invités une dernière fois à l'embarquement,
Mais il n'y a nulle part où rentrer puisque
Moscou est déjà derrière nous

Gentil docteur Aïbolit !

Il est assis sous un arbre.

*Venez le voir pour un traitement
Pour faire un test ou se faire vacciner,
Il vaut mieux venir tous en même temps,
Et surtout si vous venez du fleuve Limpopo*

L'Europe offre un accueil distant
autrefois chaleureux,
À chaque pays ses règles
et toutes sont également étranges⁷, *if you're a stranger*
Et tous les hommes sont libres
et égaux de naissance,
comme les trois côtés d'un triangle dans le théorème de Pythagore

Et vous de quel côté êtes-vous ?
Nous nous partagerons le transfert jusqu'à l'aéroport,
comme notre destin
divisé en parties égales
que nous répartirons dans différentes poches
d'un sac de voyage noir,
plus vieux que certaines vies.

À l'atterrissage nous en débellerons une pour la vivre,
descendre à la boulangerie
et rentrer en courant sans se retourner,

*7. Please note it is your sole responsibility
to be familiar with the relevant travel regulations and restrictions*

tant que le délai n'est pas échu,
tant que toutes les tentatives n'ont pas échoué,
tant qu'on ne nous appelle pas de nouveau
à la porte d'embarquement.

19.02.22

Disposition des touches d'un clavier russe

Il est devenu alors clair,
De quoi il s'agissait,
Pourquoi chaque jour
Sur mon clavier
Les touches refusaient,
Ces lettres russes
Refusaient qu'on les presse

J'ai pensé d'abord
qu'il s'agissait simplement d'un dommage mécanique,
Aucune eau ne s'y était pourtant déversée,
Mais déjà le dépanneur informatique
avait demandé on ne sait pourquoi

Where are you from ?

J'ai dit que c'était trop long à expliquer,
Mais en gros je venais de Leningrad,
Ou pour faire court que j'étais russe, comme ils disent,
Bien que j'aie voulu ajouter une précision
Par exemple, que cela ne doit pas se comprendre au sens
Où vous l'entendez à l'aéroport,
Où on gueule dans cette langue
Sur ses enfants et son épouse,
De toute façon je ne l'exprime pas par oral
Je le garde profondément en moi,
Sous contrôle

Mais il m'a interrompu, il parle,
Il faut simplement nettoyer le clavier de sa poussière,
Je suis désolé mais cela n'a pas été fait depuis longtemps,
J'ai dit que c'était un peu le bordel,
Ces dernières années
Il fallait tellement écrire, rédiger,
Mais une telle urgence ne devrait pas se produire
Au moins pour quelque temps

Comme je l'avais déjà soupçonné, le nettoyage n'a pas aidé,
La poussière n'y était pour rien, pas même l'eau,
Et au moment de le brancher il ne rechargeait plus du tout...
Ils ont proposé, non sans maladresse, de tout formater,
Mais j'ai refusé, gardant l'infime espoir de quelque chose,
Je veux sauver certains disques et dossiers,
Des photos des différentes villes et voyages,
Et quelques fichiers textes inachevés,
Des brouillons de vie

Je n'ai même pas pu expliquer en anglais,
Ce que j'espérais précisément,
Il aurait fallu trouver un dépanneur russe à proximité,
Lui raconter mes attentes et mes espoirs,
Que probablement le port USB était mort ou
Que peut-être l'on pourrait encore copier
 certains fichiers de démarrage,
Le dépanneur veut bien essayer bien sûr mais ne promet rien
Et conseille avec insistance de passer sur MAC,

D'utiliser un logiciel fiable sans attendre une totale faillite,
De transférer avec précaution les fichiers sur le cloud

Par miracle l'ordinateur a fini par charger,
Mais les touches russes ne fonctionnaient toujours pas,
Au contraire elles avaient cessé de réagir à la pression du doigt,
Il fallait à chaque fois appuyer avec force,
à l'évidence c'était une mauvaise décision,
Mais la colère n'y faisait rien,
Si seulement tout avait été comme avant,
Afin que le contact soit simplement activé,
Je n'ai pourtant rien versé sur eux,
Aucune goutte de café, aucune larme
(On en est sûr maintenant)

À la prière matinale comme au rêve
Tu ne prêtes pas attention, si tu dors bien,
Mais cela m'a à chaque fois réveillé
Et je me suis plongé dans les textes sacrés
J'ai lu les nihilistes russes :
La prolifération de signataires d'idées radicales
A démultiplié le tirage des journaux à tel point,
Que cela a encore plus convaincu
De la puissance des idées radicales.
Les idées s'organisaient selon une commutation parfaite
Avec une presse rotative

Et dans mon cas malgré toute
Ressemblance biographique extérieure
Il n'est même pas possible de taper au clavier « nihilistes russes »
Je perdrai bientôt complètement le lien
Avec le peuple (autrefois à cause de la langue,
Maintenant à cause de la disposition des touches sur mon clavier),
Mais bon, que faire si les touches russes ne marchent plus,
Bon, certaines marchent bien sûr encore
Mais seuls de grands tourments peuvent en sortir

Après une semaine de souffrance, j'ai enfin remarqué
Que j'avais, contraint, commencé à éviter certains mots à l'écrit
(et par conséquent de m'adresser à leur sens en principe) :
Et même des mots simples et courts
comme « droit », « infamie », « châtiment »,
Avaient peine à venir. Les derniers jours
Avant le décollage étaient déjà noyés de travail en souffrance,
si pleins d'inquiétude qu'il semblait
Qu'il faille aller jusqu'au semestre de printemps
Pour pouvoir finalement répondre à tout.

Mais à l'arrivée il était clair
Que les touches russes ne marchent même pas en Europe,
Comme elles ne marchaient pas en Afrique,
Sans même parler de l'Amérique.
Après quelques jours de tourment je suis sorti
Chercher un clavier sans fil,
Aussi incommode cela soit-il

Les mains se tendent automatiquement vers l'ancien,
Tu disposes les cinq doigts de la main selon un vieux souvenir,
Mais cela n'a plus aucun sens,
Il n'est resté aucun contact actif,
Seuls subsistent des hiéroglyphes cyrilliques décollés,
En somme cela n'est même pas nécessaire
de regarder de leur côté (en tapant à l'aveugle),
De ne pas parler à voix haute dans la rue.

Dans le magasin il n'y avait que des claviers français
Mais à vrai dire,
Ce jour-là les caractères latins avaient vu leur prix grimper,
Je ne m'y attendais pas et j'ai dû vérifier le solde en ligne,
Non, tout est vraiment comme ça,
Maintenant chaque signe russe vaut bien moins cher,
il vaut mieux y renoncer définitivement.

On trouve d'ailleurs des idées similaires
chez les linguistes soviétiques
Adressées à quelques républiques de l'Union
Mais pas aux Slaves de l'Est, bien sûr
(comme les Ukrainiens et les Biélorusses)
Mais simplement pour les orientaux
et quelques langues caucasiennes
L'alphabet latin n'est en rien pire,
Mais cela semblait alors complètement utopique
Et quelque part pas très patriotique,

Pourquoi l'homme russe en particulier
doit-il se donner autant de peine
pour apprendre quelque chose ? il sait pourtant déjà tout
« J'ai déjà commencé à mieux comprendre Hegel sans le lire »
écrit l'esprit lucide, romantique et bibliophile Stankevitch
Dans une lettre à Biéliniski. Et nous, sommes-nous pires ?

Il faudra donc un certain temps pour réapprendre.
même s'il semble que tant d'années
ont été données au département des Lettres,
en plus ils ont dit que ce serait difficile,
mais il semblait que, quoi qu'il arrive, des lettres ça sert toujours
elles suggèrent quelque chose, remuent au dernier moment,
mais qu'on les enlève comme ça,
comme victime d'une malédiction inconnue,
on n'aurait pu l'imaginer.
On n'a jamais pu élucider les causes,
pourquoi tous les claviers du monde
avaient cessé de fonctionner avec les lettres russes,
ce qui fait que même maintenant
vous devez taper ceci
à l'aide d'un algorithme spécial.

27.02.22

hymnes de Neukölln

à Sophia Rosa Mara

À nouveau en train de transiter par des aéroports
Comme des stations de métro, sans même décoller l'œil de l'écran

Vos ceintures sont attachées
Votre conscience bascule dans l'obscurité

Tu te déplaces en cercle et tu deviens de plus en plus jeune,
Au loin il n'y a que des pompes funèbres

Un des cinéastes les plus expérimentaux,
Travaille pendant ce temps au karaoké Poison

Bon et la troisième fois ils font déjà comme ça kououou
Si j'arrive bien sûr à rendre les notes justes

Allez, parlons sérieusement
Sans sexisme superflu et mensonger

Météorisme dialectique ou
Francfortisation de l'héritage de Benjamin ?

Et alors je me suis défoncé avec des visiteurs
Et les Bosniaques ont toujours été des incendiaires

De tout ce que je ne comprends pas l'architecture est
le plus intéressant

Autrement la conversation se déroule ainsi :
j'ai un chat, il s'appelle Duvet

Et lorsqu'ils avaient déjà construit, ils ont compris
Qu'ils ne construisaient pas avec les bon matériaux,
Et ensuite une recherche de gens et tous ces trucs-là

Parfois j'aime bien me googler dans différents pays
Lorsqu'on tombe amoureux, on devient avant tout généreux,

Les événements commencent à prendre une tournure favorable
De façon indépendante et presque sans effort

*video-platform is a kind of allegory of ambition
if you think seriously about yourself you just upload on vimeo*

these films are so much about ourselves
et ensuite ils vont étrangler des oies ou simplement toutes

Il leur semble que la frontière passe
par une géoposition linguistique,
Suivant la mesure de notre investissement dans la langue russe,

Mais en vrai elle passe par moi-même
Nous colonisons simplement le vide
Et cannibalisons les machines

J'ai maintenant à peu près deux livres en tête,
et après je ne sais pas,
Attention paternelle, amour et temps de jeu

À Berlin on n'a jamais de temps pour manger
Il faut avaler un kebab lorsqu'ils en donnent

(et pour moi cette ville est quand même trop déconstruite)
Aujourd'hui les nuages se présentent non pas seulement

Comme un phénomène climatique,
mais comme des objets politiques d'un type nouveau

Reste loin de l'aéroport
pour au moins deux jours de plus

Table des matières

<i>Préface : La poétique de la désauthentication</i>	5
Russe comme non maternelle (diplôme de licence)	17
Les idées vertes incolores farouchement endormies	21
Poème de la solidarité (autrement dit de l'isolement) - <i>trad. Pierre Reichel</i>	23
Incident - <i>trad. Pierre Reichel</i>	26
Rapport d'expert - <i>trad. Emanuel Landolt</i>	29
Ready-written	33
Selon la Constitution	35
Réponse à une certaine exposition provocatrice	37
Hors-sujet	41
Informations sur les récoltes - <i>trad. Geneviève Piron</i>	43
Chers professionnels de la culture et des médias - <i>trad. Emanuel Landolt</i>	44
D'une insolite métamorphose en salaud - <i>trad. Pierre Reichel</i>	45
Poèmes pour la route	47
Tout ce qui touche aux jours de la semaine - <i>trad. Pierre Reichel</i>	49
Villedeparis - <i>trad. Maëlle Nagot</i>	52
Paroles de mes ami(e)s - trad. Maëlle Nagot	53
1. Paroles d'Oleg	55

2. Paroles de Lisa	56
3. Paroles de Sveta	57
4. Paroles de Natacha	58
5. Paroles de voyageurs russes accompagnés de leurs enfants	59
6. Paroles des émigrés russes	60
Lost deadlines - trad. Milena Arsich	65
1. automne 2017)	67
2. automne 2018)	69
3. printemps 2019)	70
4. automne 2019)	72
5. printemps 2020)	74
Cycle de quarantaine - trad. Maëlle Nagot	77
la thèse comme expérience psycho-physiologique	79
daily new death	81
Poèmes sur l'histoire de la littérature	83
Taxonomie - trad. Emanuel Landolt	85
Vous, vous alliez aux champs récolter les patates - trad. Geneviève Piron	87
À l'occasion d'une rencontre avec Michel Deguy - trad. Maëlle Nagot	89
Breve histoire de la poésie (XXe siècle) - trad. Maëlle Nagot	90
Le russe comme non maternelle - trad. Emanuel Landolt	91
Échapper à la servitude	93
Disposition des touches d'un clavier russe	96
hymnes de Neukölln	102

Les poèmes « Villedeparis », « Paroles d'Oleg », « Paroles de Lisa », « Paroles de Sveta », « Paroles de Natacha », « Paroles de voyageurs russes accompagnés de leurs enfants », « La thèse comme expérience psycho-physiologique », « Daily new death » et « Brève histoire de la poésie (XXe siècle) » ont été traduits du russe dans le cadre d'une résidence de traduction croisée trilingue autour de Pavel Arsenev et Mostafa Hazara, co-organisée par L'atelier des artistes en exil et le Centre international de poésie Marseille, du 7 au 18 novembre 2022, en partenariat avec Montévidéo et La Cômérie à l'occasion du festival Visions d'exil.

Traduction du russe vers le français par Maëlle Nagot. Traduction du français vers le russe par Pavel Arsenev et Maëlle Nagot. Traduction du dari vers le français par Nafissa Sikandari et Roxana Hashemi. Traduction du français vers le dari par Mostafa Hazara et Nafissa Sikandari.

Coordination : Nicolas Stolypine (L'atelier des artistes en exil) et François Lespiau (Cipm).

Une lecture croisée trilingue à l'issue de cette résidence a été organisée au centre Montévidéo le 18 novembre 2022.

Poèmes « Poème de la solidarité (autrement dit de l'isolement) », « Incident », « Rapport d'expert », « Informations sur les récoltes », « Chers professionnels de la culture et des médias », « D'une insolite métamorphose en salaud », « Tout ce qui touche aux jours de la semaine », « Taxonomie », « Vous, vous alliez aux champs récolter les patates » ont été traduits par Emanuel Landolt, Geneviève Piron et Pierre Reichel (collective Front d'or) dans le cadre du festival Printemps de la poésie (Lausanne, 2020) et présentés dans la Librairie de la Louve avec le soutien de Centre de traduction littéraire 14 décembre 2023.

editions.vanloo@gmail.com

www.editionsvanloo.fr

Tous droits réservés
pour tous pays

Achévé d'imprimer
chez booking.press en février 2024.
Imprimé en Europe